

L'AGENDA

CE WEEK-END CAGNES-SUR-MER

Cinéma pour enfants, demain
Animo rigolo (dès 3 ans), avec friandises et boissons offertes, 11 h, cinéma espace centre. 4 ou 6 euros.

SAINT-LAURENT-DU-VAR

Concert, ce soir
Jazz manouche avec le groupe Hot Klub Minaoued. 20 h 30, espace Grappelli. 7 ou 11 euros.

VENCE

Troc de plantes, ce matin
9 h à 12 h 30, parvis de la médiathèque.

20 ans de l'association Handica services 06, cet après-midi

14 à 18 h, ESAT Les Oliviers du Taouro (149, chem. du Moulin de la Clue). Sur rés. : 06.03.23.73.93.

Concerts

□ **Ce soir, 19 h 30** : *Les Archets de Cézanne*, quatuor avec Haubois, à la chapelle Matisse. 0 à 15 euros. Rés. : 06.16.16.73.25.
□ **Demain, 17 h 30** : le Trio Goldberg avec les solistes de l'orchestre philharmonique de Monaco, 17 h 30, à la cathédrale. 0 à 20 euros.

VILLENEUVE-LOUBET

Vide-greniers, aujourd'hui
8 à 18 h, parking des Plans.

Marché du printemps, demain

Créateurs et gastronomie italienne, de 9 à 17 h, village.

Fête patronale Saint-Marc, demain

Messe à 11 h, à l'église St-Marc. Puis, procession.

Visite guidée de l'exposition Rosiu, demain

12 h, espace culturel André Malraux, château des Baumettes. Entrée libre.

Cinéma, demain

14 h 30 : *Ceux qui comptent* ; **17 h** : *Compostelle*. Pôle culturel Auguste-Escoffier. 3 à 7 euros. 04.22.13.60.70.

ASCROS

Conseil municipal, cet après-midi
14 h 30, en mairie.

BEAULIEU-SUR-MER

Théâtre au cinéma, demain
Le Cid, par la troupe de la comédie française (en direct du théâtre de la Porte Saint-Martin), 15 h, cinéma (av. Albert-1^{er}). Dès 12 euros. 04.93.87.84.38.

CARROS

Fête des fraises, ce week-end
Vente de fraises du canton de Carros, marché de producteurs, fête foraine, concerts et animations. 10 à 18 h, place Louis Frescolini.

DRAP

Rallye national, ce week-end
Aujourd'hui, dès 9 h : départ de la 1^{re} étape ; demain, dès 8 h : départ de la 2^e étape (arrivée prévue 12 h 30) ; 15 h 30 : remise des prix à l'espace Jean-Ferrat.

GUILLAUMES

Portes ouvertes, ce matin
De la Maison familiale rurale : formations en alternance alliant enseignement théorique et expérience pratique. 9 à 13 h, au village vacances les gorges rouges.

LA GAUDE

Salon nature et bien-être, cet après-midi
Stands, conférences, ateliers, exposition, et concert. 14 à 18 h, jardins de la Coupole.

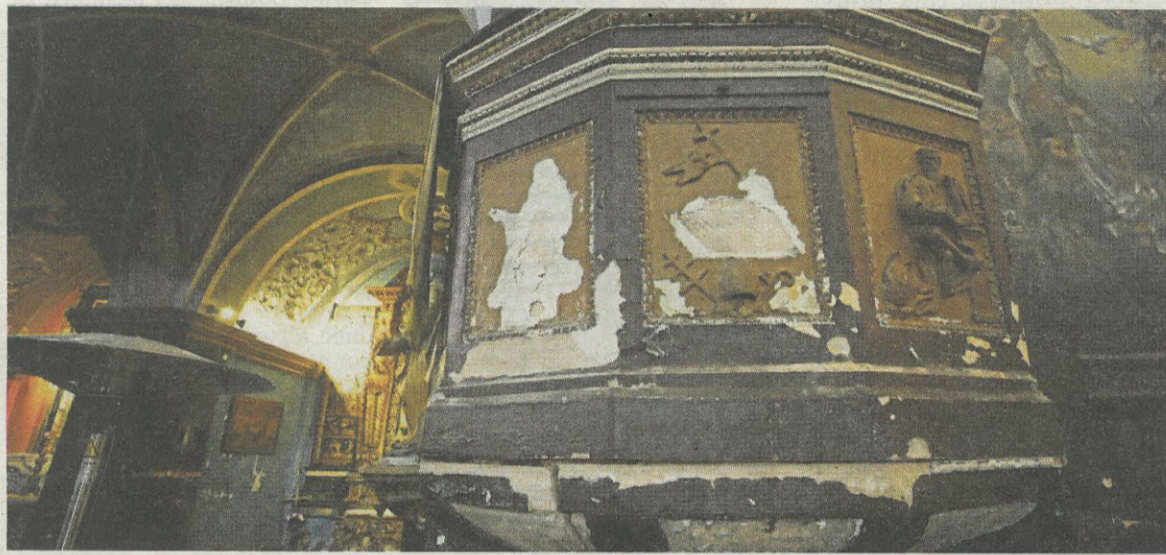
Concert, ce soir

Jazz avec la compagnie So What, puis le Dare Dare Trio. 21 h 30, Club So What (16, rue Gabriel-Ponzzone). Entrée libre.

SAINT-MARTIN-VÉSUBIE Le nouveau maire s'insurge de l'état de délabrement du patrimoine religieux. Avec le Département, il s'engage à sauver cinq édifices durant son mandat. Des chantiers à plus d'un million d'euros.

« Nous devons sauver l'église et les chapelles »

PAR ALEXANDRE ORI/ AORI@NICEMATIN.FR



La chaire de l'église Notre-Dame de l'Assomption, à Saint-Martin-Vésubie, lundi 20 avril. PHOTOS DYLAN MEIFFRET

À DOUBLE TITRE, les édifices religieux de Saint-Martin-Vésubie sont baroques. Baroques car foisonnant d'angelots en stuc, de sculptures en trompe-l'œil, de fresques lumineuses, profusion dramaturgique offrant un décor emblématique du Countea de Nissa au XVII^e siècle. Baroques, aussi, parce qu'irréguliers, tellement abimés, déformés, qu'ils en deviennent bizarres, dramatiques. « L'humidité ronge les intérieurs des chapelles des pénitents noirs et blancs – classées Monuments historiques – de la Trinité et de Saint Roch, ainsi que l'église paroissiale Notre-Dame de l'Assomption », énumère Jean-Christophe Teobaldi. Après sa prise de fonction en mars, le nouveau maire (sans étiquette), géographe de profession, « [a] découvert avec stupéfaction l'ampleur de l'urgence. Boiseries, dorures, sculptures et tableaux sont en danger. Plus grave encore : ce sont les structures même du bâtiment qui n'envoient pas des signaux rassurants. Au-delà de la dimension patrimoniale, ça devient un enjeu de sécurité publique. » À la suite d'une réunion le 15 avril, l'édile a réaffirmé le soutien de l'Agence 06, organe départemental conseillant les petites communes pour la maîtrise d'ouvrage et les autorisations d'urbanisme. « Ils vont nous aider à trouver des subventions pour ces travaux qui auraient dû être entamés bien avant – les dernières rénovations datent des années 1990. Les interventions n'ont cessé d'être repor-

tées. Je sais qu'avec la tempête Alex, la priorité de mon prédécesseur était ailleurs. Mais si on ne fait rien d'ici la fin du mandat, on risque d'avoir des effondrements ou, a minima, une fermeture au public », met-il en garde.

Alertés depuis la tempête Alex en 2020

Morne perspective pour Frédéric Appiano, curé de la paroisse de la Vésubie. « Une fermeture serait un mauvais vaïse nouvelle. Il est important que les habitants puissent se retrouver pour les baptêmes, les mariages et les enterrements. Il est déjà assez difficile pour eux de ne pas pouvoir accéder au sanctuaire de la Madone de Fenestre [la route étant fermée depuis 2023] ».

Le prêtre relate qu'« après la tempête Alex en 2020, comme dans tous les villages touchés, tout le monde s'est soudain inquiété du patrimoine. Ça a été très révélateur de l'état de délabrement. C'était alarmant. Dans l'église paroissiale, une simple barrière a été installée pour empêcher l'accès à l'une des ailes. »

Mais là encore, priorité donnée à la sécurisation du village, à l'édification des berges. « Maintenant que ces chantiers sont en voie d'être achevés, nous allons-nous concentrer – parmi d'autres dossiers urgents ⁽¹⁾ – sur ces restaurations », annonce le maire, pour mieux promettre que « tout sera entrepris durant les six prochaines

années. Nous devons sauver l'église et les chapelles, c'est un pan de notre identité. »

L'impact du dérèglement climatique

Ce qui n'est pas une mince affaire. Jérôme Bracq, à la tête du service du patrimoine culturel du Département des Alpes-Maritimes, dresse une inquiétante autopsie : « Les édifices sont en mouvement, les dalles se soulèvent, se chevauchent. » Des affres qui imputent au dérèglement climatique : « Les sols se gorgent d'humidité puis se rétractent sous le coup des épisodes de sécheresse, toujours plus longs et intenses. Cette alternance entraîne d'importants dégâts. » Autre responsable, « l'imperméabilisation des sols empêche à l'humidité de circuler naturellement. Cherchant à s'écouler, elle trouve les murs pour seul conduit et remonte par capillarité. Il y a un effet de mèche. Des drainages devront être menés », prévient l'expert.

Sans qu'une étude ne permette encore d'établir le coût des travaux, il estime que pour l'église et la chapelle des pénitents blancs, il faudra 500 000 euros chacune. « Un véritable effort pour les petites communes, les plus pauvres du département, qui, note-t-il, sont proportionnellement mieux pourvues en patrimoine religieux que les grandes villes, plus riches. Nos villages piémontais ont pour particularité d'avoir des édifices surdimensionnés. Les chapelles font la taille des églises, et les églises ressemblent à des cathédrales. »

Ce qui annonce – plus encore, exige – de vastes chantiers : deux tiers des édifices protégés sont en mauvais état voir en très mauvais état.

(1) Le mandat aura aussi pour priorités : la reconstruction du cimetière, l'ouverture d'un cabinet médical et d'un centre de secours.